AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 29-11-65 440991

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION MENSUELLE

ÉDITION DE LA STATION RHONE - ALPES

(AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 4, place Gensoul - LYON.

C. C. P. : LYON 9.430-12 TÉLÉPHONE (78) 37-20-56

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

ABONNEMENT ANNUEL

15 F

Bulletin technique N° 62 de novembre 1965

25 novembre 1965

L'EVOLUTION DES PARASITES DES CULTURES EN 1965 DANS LA REGION RHONE-ALPES

LES SAISONS - Il convient de définir tout d'abord les caractères des saisons climatiques de l'année écoulée, dans les limites qu'elles ont réellement observées.

- Hiver 1964-65 (1er décembre 1964-10 mars 1965) - température normale, froid surtout en février, nettement sec, surtout du fait du mois de février. Une seule forte gelée.

- Printemps 1965 (11 mars au 10 juin) - très médiocre, froid, surtout en avril, peu ensoleillé, pluies exceptionnellement fréquentes (54 jours sur 3 mois à Lyon) mais normales en quantités. Deux courtes périodes de beau temps seulement (28 mars au 4 avril et 8 au 16 mai).

- Eté 1965 (11 juin au 21 août) - court, très frais, médiocrement ensoleillé. Pluies normales au total (167mm en 28 jours) mais tombées presque entièrement en juillet (132mm en 17 jours. Les 3 premières semaines avaient été belles et chaudes mais cette tendance ne s'est pas maintenue au-delà.

- Automne 1965 (22 août au 21 novembre) - très précoce, exceptionnellement frais et pluvieux dans sa 1ère partie: du 22 août au 30 septembre il est tombé 246mm en 25 jours (sur 40) contre 95mm en 22 jours (sur 52) dans la 2ème partie qui a été douce et ensoleillée.

PARASITES DE LA VIGNE

Le Mildiou - les germes de contamination primaire étaient mûrs entre le 16 et le 23 avril en général. La végétation étant retardée par le froid de la 2ème quinzaine d'avril, les premières contaminations ne se sont produites que lors des fortes pluies du 18 mai, mais surtout pendant la période cependant moins arrosée du 24 au 27 mai.

En conséquence les premières taches apparaissaient le 27 mai, puis en nombre beaucoup plus abondant du 2 au 5 juin. Les premiers foyers très nombreux pouvaient paraitre inquiétants, mais, malgré la pluie généralisée du 7 juin, les chaleurs de la 2ème quinzaine du mois ont bloqué l'évolution pour un temps assez long. Malgré les fortes pluies de juillet, ce n'est qu'en septembre que la maladie reprenait une extension appréciable sur jeunes feuilles. Des attaques sur grappes ont pu alors se produire mais elles étaient complètement masquées par une forte extension de botrytis.

Le Black-rot - le caractère cyclique de cette maladie se confirme. Après les fortes attaques de 1958 à 1961, déjà plus modérées en 1962, les 3 dernières années sont marquées par une absence presque totale d'attaques, particulièrement remarquable lors des étés pluvieux de 1963 et 1965. Toutefois les quelques foyers apparus cette année du 17 au 23 mai donnent une idée de l'extension de la maladie: vallée du Rhône de Génissiat à Lagnieu, Bugey, vignoble de Savoie et du Grésivaudan. Dans la région des Cévennes, les renseignements sont insuffisants pour fixer la limite nord de la zone contaminée.

Rougeot (Rot-brenner) - Recrudescence nette, mais pas encore grave, dans le Roannais et le nord du Beaujolais.

Botrytis (pourriture grise) - Les pluies diluviennes de septembre ont favorisé le déclenchement et l'extension très rapide de la pourriture, qui a affecté la totalité de la Circonscription. Peu de grappes ont été indemnes, la proportion de grains détruits oscillait lors des vendanges entre 15 et 60% en général. Cette pourriture a toutefois moins compromis la qualité des vins qu'on pouvait le craindre à première vue.

Pyrale - ce ravageur, qui a fait sa réapparition depuis une dizaine d'années dans le nord puis le centre du Beaujolais, a été assez actif cette année, vers le milieu du mois de mai; les attaques ont toutefois été un peu moins graves que celles des années précédentes.

Vers de la grappe - A la suite des fortes chaleurs de juillet 1964 qui ont détruit les oeufs de la cochylis dans le nord et le centre de la Circonscription (les larves étaient alors déjà écloses dans le sud) l'eudémis a nettement prédominé dans ces régions, malgré la médiocrité des conditions climatiques.

Si en première génération les dégâts ont été assez visibles sans être graves, la 2ème génération, malgré une population de papillons nettement plus importante qu'au cours des années précédentes, les dégâts ont été très modérés du fait d'un temps défavorable. Ils ont été plus marqués dans la région Drôme-Ardèche où les éclosions plus précoces ont pu bénéficier des chaleurs de juin.

Araignées rouges, érinose et acariose - ces différents acariens, devenus endémiques dans de nombreux vignobles, tendent maintenant à se généraliser à l'ensemble de la Circonscription. Dans les régions de l'Ain et des Savoies, où l'acariose était jusque là peu connue, il semble qu'elle ait cette année causé des dégâts appréciables.

PARASITES DES CULTURES FRUITIERES

Oïdiums: ces maladies qui affectent de nombreuses plantations de pommiers et pêchers de la région n'ont été que peu actives en 1965. Dans le sud de la région en particulier, l'Oïdium du pêcher a lancé des attaques assez sévères mais pas comparables toutefois à celles des années précédentes.

Tavelures: sur poirier, la tavelure a représenté cette année le problème le plus important. Dès le milieu d'avril, les contaminations étaient déjà très abondantes et les premières taches apparaissaient en grand nombre du 4 au 17 mai. Par la suite, malgré un répit relatif en juin, les repiquages ont été presque ininterrompus, notamment en juillet dans la moitié nord de la région. A partir des orages du 1er juillet, la protection était devenue pratiquement impossible sur les plantations où les premières contaminations n'avaient pu être enrayées. A la suite de nouvelles contaminations en septembre, on a pu observer sur fruits de variétés tardives des multitudes de petites taches couvrant jusqu'au tiers de la surface totale de l'épiderme. Cette année est apparue très nettement la nécessité absolue des traitements précoces très soignés et assez rapprochés. Quant à l'efficacité relative des divers produits, il est très difficile de s'en faire une idée précise du fait de la répartition extrêmement capricieuse des orages, de l'extrême variété des dates des traitements d'un verger à l'autre, ainsi que de l'impossibilité pour la quasi totalité des arboriculteurs d'assurer une couverture continue.

Monilia de l'abricotier: la période d'activité des germes de la maladie a donné lieu à des contaminations intensives mais de très courte durée (23 au 25 mars seulement), de sorte que l'apparition des symptômes a été brutale et courte dans les 1ers jours d'avril. Ainsi n'a-t-on eu à déplorer que des dégâts très généralement limités à une partie de la charpente des arbres. L'incidence sur la récolte a été inférieure à 25%. Du fait de l'absence de gelée tardive, on a pu obtenir une des plus belles récoltes de ces dernières années.

Sur feuilles d'abricotier et de cerisier on a pu observer quelques attaques tardives en avril et mai.

Sur fruits les dégâts ont été extrêmement limités, eu égard à la pluviosité de la saison.

(à suivre)

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
A.PITHIOUD

Le Contrôleur chargé des Avertissements agricoles
P.LATARD

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes
Directeur-gérant: L.BOUYX